



## N° 218 MON OEIL

Connaissance de l'art. **Faire des arts plastiques.** Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.  
Sciences de la vie et de la terre. **Mathématiques et Sciences.** EPS. **Musique** Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.  
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Sculptures, [Gertrude Stein](#) de [Jacques Lipchitz](#) » d' [Olivia Benveniste](#)

Le film présente un bronze. C'est le visage de [Gertrude Stein](#). Il est figuratif. On la reconnaît très bien. Puis, comme à son habitude, [Olivia Benveniste](#) (épisodes 213,215) nous entraîne dans une succession d'images insolites. Des gouttes turquoise tombent dans un récipient. Il grandit au fur et à mesure qu'il se remplit. Le son du piano accompagne les transformations visuelles. La forme s'élargit, rétrécit, devient le dos d'une femme. On pense au [Violon d'Ingres de Man Ray](#). Le buste change. Sa taille s'épaissit. Puis il se transforme en vase. Il se fendille, se brise. Les morceaux se transforment à leur tour. Des enfants rient en regardant ces changements se produire. On aperçoit une bouche. Une tête se forme. Les fragments qui la composent laissent des cicatrices. Elles s'effacent, le visage de Gertrude apparaît. Le chignon au sommet de sa tête vient compléter l'ensemble. La figure pivote, se pose sur un socle. La couleur turquoise employée par [Olivia Benveniste](#) disparaît. Le bronze de [Lipchitz](#) nous est révélé.



[Gertrude Stein](#), poétesse dans son intérieur, représentée par [Lipchitz](#)



par [Picabia](#),



par [Picasso](#)

D'autres œuvres de [Lipchitz](#)



Arlequin à l'accordéon



Le joueur de guitare à la chaise



Le baiser



[Le Violon d'Ingres de Man Ray.](#)

*Demander aux élèves comment ils interprètent les images d'Olivia Benveniste.*

*Inscrire l'œuvre de Lipchitz dans son époque.*

*Faire des recherches sur tous les artistes entourant Gertrude Stein.*

- Le film « ISFJ » de [Jordzn Wong](#)

Le film est en noir et blanc. Un son sourd, métallique et lancinant accompagne le premier dessin géométrique. Il s'arrête brusquement. Des lignes horizontales saturent l'espace. Un bruit d'orage, d'éclairs se fit entendre. Un canon rondouillard apparaît. Il cogne contre une paroi verticale. Ça résonne comme une grosse caisse. Les lignes horizontales reviennent. Le canon a changé de position. Il tire. De sa gueule sort une pluie de lignes qui s'envolent vers l'infini. Une étoile s'est formée. Elle se balance puis disparaît. Les lignes horizontales saturent l'espace à nouveau. Nouveau titre, nouveau graphisme. Le canon cogne à nouveau contre la paroi verticale. Tout semble se répéter, il n'en est rien. Le canon ne produit plus des graphismes légers et aériens mais des rectangles composés de lignes horizontales. Ils s'accumulent. Le canon s'est installé sur l'un d'entre eux pour cogner contre la paroi verticale. Il recule. Il tombe. On le retrouve en train de faire un mouvement d'avant en arrière, sans doute pour trouver la force de lancer un maximum de rectangles. Effectivement, ils sont de plus en plus nombreux. L'organisation de cette installation est ponctuée par un bruit différent à chaque arrivée d'un élément. Le canon recule. Il semble avoir été repoussé. Un petit morceau lui tombe dessus. Le canon retourne cogner contre la paroi verticale. Il projette à nouveau de jolis graphismes. Le dernier qu'il produit, est un cercle couvert de lignes verticales. Ce dernier grossit, puis semble se poser au pied du canon. Le film est terminé.



*Des accumulations d'Arman*

*Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire, ont-ils trouvé l'histoire drôle ? pourquoi ?*

*Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire, l'ont-ils trouvée drôle ? pourquoi ? Expliquer l'anthropomorphisme, puis répondre par écrit à cette question : si le canon était un personnage, qui serait-il ? Confronter les points de vue.*

*Pour tous, faire connaître l'œuvre d'Arman.*

- Le film « Story of flowers 2 » d'Azuma Makoto

L'objectif du film est de nous donner un panorama du rôle des fleurs dans nos vies. Pour cela Azuma Makoto va mettre en scène un certain nombre de scénettes sans relation entre elles. Il emploie une palette de couleurs très subtiles. Il dessine de fleurs très réalistes mais il les assemble sans tenir compte des saisons.

Des feuilles de capucines vertes encadrent une fleur qui pousse. Un merle et un garçon s'approchent. La jonquille s'épanouit. Le plan s'élargit. On est à l'intérieur d'une maison et on voit, à l'extérieur, le linge qui sèche, une brouette et l'enfant et l'oiseau. La scène suivante se passe dans un autre endroit de la maison. La mère et son fil sont face à face. L'enfant cache la jonquille dans son dos puis l'offre à sa maman. Un gros bouquet multicolore sur une table rose sert de transition avec la scène suivante.

Un homme est assis, un bouquet d'iris à la main. Il attend. On peut supposer qu'il a apporté des fleurs parce qu'il était invité à déjeuner. En effet, l'image suivante nous montre, en plongée, le repas d'une famille japonaise. Au centre de la table trône un très beau bouquet.

Est-on dans la même maison ? Voici un chat noir sur l'appui d'une fenêtre. Les fleurs et plantes la décorent. Des vases noirs, une fleur unique dans chacun d'eux, une fleur s'échappe.

Nouvelle scène, un homme tient un bouquet dans son dos. Il est sur le quai d'une gare. Un train passe. Deux hommes s'étreignent, l'émotion a l'air grande. L'un des deux tient un bouquet de fleurs des champs.

Deux mains se rejoignent, des fleurs ornent leurs poignets.

Maintenant on est sur un plongeur, deux silhouettes se préparent. Ils plongent. Des fleurs en guise de gouttes s'échappent de l'eau quand elles s'enfoncent dans le bassin. Ces personnages sont vainqueurs, brandissent leur médaille. De beaux bouquets les encadrent. Le porteur de la médaille d'or porte dans la main des tournesols, des dahlias et des jonquilles.

Une femme triste porte des lys blancs. Elle pleure. Elle est au cimetière. Il pleut. Une gerbe blanche accompagne la cérémonie. On est dans le cimetière, un oiseau, un papillon, quelques fleurs, des tombes, c'est calme.

Des iris s'épanouissent, se flétrissent.

Il me semble qu'on arrive dans un autre pays en Inde. Dans un marché, une femme confectionne des guirlandes de fleurs.

Une femme porte sur sa tête une couronne composée de fleurs

Une femme à l'allure européenne fait tourner sa robe. Tout autour, des fleurs. Des mains de toutes les couleurs s'agitent. Elles tiennent toutes une fleur différente. Dans le ciel, un feu d'artifice fait éclater des fleurs de lumière.

Une branche de cerisier nous ramène au Japon.

Les pétales s'envolent. Deux visages, deux humains dans un champ de fleurs, puis dans un champ d'étoiles, des fleurs plein la tête, rêvent d'un monde où faire pousser les fleurs serait l'objectif à atteindre. D'ailleurs l'image suivante montre une paume de main qui contient de la terre, comme un trésor. Une capucine y pousse. Tout autour, d'autres tiges, d'autres fleurs grandissent et l'image semble s'ouvrir comme un rideau sur une serre où un homme barbu est absorbé à arroser ses plantes.

Le film se termine sur l'image d'un jardinier qui ratisse, tandis qu'un garçonnet confectionne un bouquet dans un joli panier en osier.

Le film est porté par une musique sobre et lancinante et ce choix plastique aux couleurs très subtiles aide à regarder ces scénettes sans scénario.



*Décrire chaque scénette.*

*Peut-on interpréter toutes les situations ?*

*Trouver des indices permettant de situer les pays représentés.*

*Pour les élèves maîtrisant bien la floraison des plantes, les bouquets sont-ils réalistes ?*

*Faire des recherches sur les fleurs, les nommer puis chercher les dates de floraisons .*

